



Rapport du Marché de Sisal avril 2016 - mars 2017

-1/6-

le 30 mars 2017

Brésil

Pendant le 2^e et 3^e trimestre 2016 les exportations de sisal du Brésil bénéficiaient d'une disponibilité abondante des fibres de sisal. Néanmoins, pendant le dernier trimestre 2016 on devait constater que les quantités n'arrivaient que de quelques régions de cultivation voisines au Sertao. Le soi-disant « Sertao » dans le nord-est du Brésil est une région d'une moindre humidité. Environ 40 % de la production de sisal se trouvent dans cette région aride qui est d'une distance de 300 km de la côte atlantique. Pendant que la région côtière avec la ville Salvador/Bahia souffre régulièrement des conditions climatiques sévères avec inondations, des chutes de pluies ne gagnent pas la région arrière.

Depuis fin 2016 la production de sisal s'arrêtait dans beaucoup des districts in et autour du Sertao. Dans les zones affectées particulièrement par des conditions d'aridité il n'y avait dans quelques parts pas de chutes de pluies pour plus que 6 mois. Il y a beaucoup de cultivateurs appréhendant que la période d'une sécheresse sévère comme en 2012 aille se répéter.

La sécheresse durant depuis des mois a gagné d'autres régions brésiliennes. Le Brésil étant le producteur du café le plus important du monde est obligé cette année d'importer café afin de pouvoir répondre à la demande pour café instantané des producteurs locaux.

Pendant la période d'aridité ou lors des conditions similaires à une sécheresse il est très difficile d'extraire les fibres des feuilles. Trop des vestiges restent à la fibre et pendant le procès de broissage les vestiges des feuilles (généralement connu comme « green skin ») ne peuvent être complètement enlevés. Tels vestiges des feuilles causent des problèmes lors du filage de ces fibres. Depuis mi-mars 2017 la situation détériorait même. La disponibilité des fibres brutes est constamment en déclin. Les exportateurs de sisal sont réservés de coter des prix et de prendre des engagements quantitatifs. On attend début avril des chutes de pluies çà et là. Néanmoins il faut voir si la situation va s'améliorer effectivement. Il est remarquable que des commandes qui ont été conclues avant et pour lesquelles des paiements d'avance ont été effectués n'étaient pas exécutées par des intermédiaires.

Ceci dit, des bonnes nouvelles viennent du Brésil que des pluies ont commencé dans des régions diverses de Sertao et on espère que les pluies vont continuer pour quelques jours.

Le déclin prononcé de la production de sisal au Brésil est montré par les chiffres d'exportation pendant les deux premiers mois 2016 :

janvier 2016 2.675 tm

février 2016 1.549 tm

Ceci correspond à une diminution de plus que 40 %.

Très problématique est la pénurie croissante de la disponibilité des qualités supérieures (type 2 / type 1) qui sont presque indisponibles depuis mi-février 2017.

Depuis mi-2016 tous les exportateurs avaient un surplus du type 4 et ils étaient prêts de disposer de leurs stocks à n'importe quel prix. Entre-temps, ceci a changé, étant donné que les filatures locales ont pris presque entièrement ces stocks pour la production des ficelles contre commandes en cours.



Rapport du Marché de Sisal avril 2016 - mars 2017

-2/6-

le 30 mars 2017

Néanmoins, des meilleures qualités des ficelles de sisal ne peuvent être produites que par des fibres de qualité supérieure au type 4 (au moins type 3). Ceci veut dire que l'industrie de sisal locale est toujours en concurrence avec les exportateurs de sisal. La pénurie continue et une demande forte de la part des filatures de sisal ont causé des augmentations de prix qui s'élevaient mi-février 2017 à 15 % pour le type 3. Cette situation précaire des livraisons a entraîné des délais en production et des fournitures même dans le cas de la qualité standard type 3 qui représente 80 % des exportations.

Pendant la première moitié 2016 les prix maintenaient leur haut niveau. Néanmoins, entre août et novembre 2016 les prix étaient à la baisse. Pendant la première moitié du mois de décembre 2016 ils atteignaient le niveau le plus bas de cette année. Les prix sont pour la plus grande part influencés par le taux de change entre la monnaie brésilienne REAL et le Dollar-US et de la position irrégulière des commandes pendant le 3^e et 4^e trimestre 2016. Ceci est expliqué par les quantités d'exportation variantes :

août 2016	3.240 tm
septembre 2016	2.236 tm
octobre 2016	3.130 tm
novembre 2016	1.745 tm
décembre 2016	3.680 tm

Les exportations totales s'élèvent à 64.300 tm et cette quantité est légèrement au-dessous des exportations en 2015. La quote-part de la fibre brute exportée d'environ 34.300 tm correspond plus ou moins à la quantité de l'année précédente.

Les exportations des ficelles de sisal en 2016 étaient fortement en déclin. Alors que pendant 2015 environ 23.000 tm ficelles de sisal étaient exportées, atteignant les exportations pendant 2016 environ 17.500 tm. Les ficelles de sisal sont principalement utilisées dans l'agriculture et doivent faire face à une concurrence sans merci des ficelles polypropylène. Pendant 2016 le prix moyen pour pétrole brut était USD 45,00 le baril et se présentait continuellement à un niveau bas. Le prix bas des ficelles PP rend les ficelles de sisal de plus en plus moins compétitifs. Cette tendance est déjà constatée depuis quelques années.

Il y a quelques années que les fournitures du sisal brésilien à l'industrie mondiale de construction étaient une exception. Néanmoins, spécialement pendant quelques ans derniers les exportations augmentaient à : Egypte, Algérie, Kuwait, Arabie Saoudite, Maroc, Maurétanie et aux pays de l'Afrique de l'Ouest. La quantité totale de sisal brésilien destinée à ces marchés atteint entre-temps environ 5.000 tm par an et l'Arabie Saoudite occupe le premier rang.

Pendant les derniers 12 mois les taux de fret par conteneur du Brésil à l'Europe n'ont guère changé. Néanmoins, les taux de fret par conteneur pour les embarquements du Brésil aux destinations asiatiques étaient à la hausse. Comme toujours les compagnies maritimes servant Salvador/Bahia sont peu et spécialement depuis l'absence des deux compagnies maritimes asiatiques qui ont terminé leur service au port de Salvador/Bahia.

Le tableau suivant montre le développement du REAL brésilien vis-à-vis du Dollar-US pendant la période avril 2016/mars 2017 :



Rapport du Marché de Sisal avril 2016 - mars 2017

-3/6-

le 30 mars 2017



(Source: exchangerates.org.uk)

Il ne pouvait pas être une meilleure admission des stresses auxquels l'économie du Brésil doit faire face que la décision de la banque centrale du Brésil prise au 11 janvier 2017 de réduire son taux d'intérêt par 75 points de base à 13 % par an. En résumant, les indications montrent que l'activité économique est au-dessous des attentes. L'évidence disponible suggère que le rétablissement de l'activité économique prendra plus temps qu'attendu. D'autre facteur évalué hautement dans la déclaration est l'inflation. Antérieurement, l'office national des statistiques mentionnait que l'inflation du prix à la consommation serait 6,29 % jusqu'au 31 décembre 2016 - à l'intérieur de la banque centrale l'objectif prévisionnel est de 4,5 % plus/minus 2 % pour la première fois pendant 2 ans. La chute en inflation a été précipitée. Egalement les anticipations inflationnistes ont fortement tombé d'un chiffre de 6 % au début de l'année dernière à 4,8 % au début de cette année.

Alors, il y a toujours raison pour l'anxiété en vue d'une croissance de l'économie manquante pendant cette année. Au mois de septembre l'an dernier on attendait encore 1,4 %. Néanmoins, au mois de janvier 2017 elle a été corrigée vers le bas à 0,5 %. Le Gouvernement brésilien se trouve en face d'un déficit budgétaire de 50 milliard REAL (USD 15,6 milliard). Le taux de chômage est à la hausse. Au mois de novembre il y avait une suppression d'emplois de 116.000.

Selon une déclaration par le chef de la banque du Brésil, Ilan Goldfajn, à l'occasion du récent sommet des Finances G-20 en Allemagne l'économie du Brésil va émerger de la récession très basse au record pendant le 1^{er} trimestre et va atteindre un taux de croissance de 3 % pendant le dernier trimestre de cette année.

La Banco do Brazil, la plus grande banque de l'Amérique latine, envisage une suppression des milliers d'emplois et de fermer certaines de branches, étant donné que la récession du Brésil diminue le profit.



Rapport du Marché de Sisal avril 2016 - mars 2017

-4/6-

le 30 mars 2017

Afrique de l'Est

Malheureusement, la situation de l'Afrique de l'Est ne s'est pas redressée. Pendant les cinq derniers ans l'agriculture devait faire face aux problèmes de plus en plus graves à cause des conditions similaires à une sécheresse, aggravées maintenant par le changement climatique croissant (El Niño 2016) qui a détérioré les conditions de vie de la population qui étaient déjà difficiles. Grandes régions de l'Afrique de l'Est souffrent d'une aridité ou conditions similaires à une aridité. Spécialement Somalie a été affectée, mais également des régions d'Ethiopie et environ trois-quarts de la surface du Kenya. Dans le nord de la Tanzanie des paysans se plaignaient de l'absence des chutes de pluies aux mois de janvier/février de cette année.

A cause de l'aridité sévère le Gouvernement du Kenya a déclaré l'état de catastrophe naturelle pour 23 des 47 districts. Le Président Kenyatta a sollicité d'urgence assistance de la communauté internationale. La sécheresse se fait sentir particulièrement dans la région totale de Turkana (nord du Kenya). Dans cette région il n'y avait pas de pluies depuis mai 2016. Il y a des rapports que 70 % des sources d'eau sont tarées.

A cause d'une demande cyclique en déclin de la part des pays d'importation principaux comme Arabie Saoudite des diminutions de prix significatives ont été notées pendant la dernière moitié de l'année 2016. Supplémentairement, il y avait des marchés comme le Maroc qui étaient saturés et des achats à titre spéculatif par des importateurs locaux ont causé une forte diminution des prix, ce qui affectait principalement les grades de l'Afrique de l'Est UG et SS UG et des qualités similaires d'autres origines. Des disponibilités du grade 3L étaient continuellement restreintes et quand des quantités étaient disponibles elles trouvaient vite des acheteurs. Peut-être les prix peuvent se stabiliser autour du niveau courant, sauf les conditions économiques vont détériorées en Arabie Saoudite, en Chine et aux d'autres pays d'importation de sisal.

Kenya

Selon les informations reçues du Kenya Sisal Board (KSB) 21.250 tm des fibres de sisal étaient exportées en 2016. Cette quantité correspond à peu près au tonnage exporté l'année dernière.

Les pays d'importation principaux étaient :

Arabie Saoudite	28,0 %
Nigeria	16,0 %
Chine	14,0 %
Maroc	7,6 %
Egypte	4,6 %
Philippines	4,4 %
Espagne	3,0 %
Inde	1,8 %

Chine et Nigeria ont atteint le niveau de 2015. Fin 2013 la Chine était plus avant Egypte, Nigeria et Arabie Saoudite.



Rapport du Marché de Sisal avril 2016 - mars 2017

-5/6-

le 30 mars 2017

Ce qui est vraiment frappant est la grande croissance de l'Arabie Saoudite de 17 % à 38 % en 2016. L'industrie de bâtiment est devenue une compétition sérieuse pour les consommateurs traditionnels des fibres de sisal (filatures de sisal, tapisseries et l'industrie papetière). La forte demande continue des consommateurs non-traditionnels causait une continuation de la hausse des prix de sisal. Les acheteurs non-traditionnels principaux sont Arabie Saoudite, Nigeria, Egypte, Maroc et Espagne et ce dernier est actif comme lieu de négoce transitaire pour ventes aux pays Maghreb et d'autres pays du continent africain.

2017 est une année spéciale d'élection pour Kenya. En 2012 le système fédéral a été réorganisé et le pays a été divisé dans 47 districts. 2.000 nouveaux salariés devraient être recrutés. Pour cette raison des gouverneurs, sénateurs et gouvernements des districts doivent être élus à part du président. Beaucoup des Kenyans appréhendent qu'il y ait violence entre les supporteurs des diverses factions politiques, comme 10 ans avant. En ce qui concerne l'élection présidentielle le Président actuel Uhuru Kenyatta, étant en fonction depuis 2013, est considéré comme favorite. Déjà au temps des élections en 2013 l'opposition demandait une réforme du système électoral.

La croissance économique est solide et l'estimation est de 5,9 % par an. La Banque Mondiale compte avec une croissance économique de 6 % cette année en comparaison de celle de l'année dernière s'élevant à 6,9 %. L'industrie du secteur privé est d'avis que la croissance économique cette année sera au-dessous de 6 %, aussi à cause des conditions de financement qui sont devenues plus difficiles. L'absence des pluies pendant le dernier trimestre 2016 se faisait sentir négativement, car la santé économique du Kenya dépend beaucoup de l'agriculture. La croissance économique est donc pour la plupart influencée par le développement de l'infrastructure, ranimation du tourisme et croissance continue de l'industrie du bâtiment.

Tanzanie

Selon des informations reçues du Tanzania Sisal Board (TSB) la production de sisal du mois de janvier au décembre 2016 s'élevait à environ 33.700 tm et était donc presque 15 % au-dessus de celle de 2015. A la rédaction de ce rapport les chiffres pour l'année dernière n'étaient pas encore disponibles. On peut assumer qu'elles seront similaires à celles des exportations du Kenya en 2016.

Par le support de la Chine le plus grand port de l'Afrique de l'Est est en construction à Bagamoyo. Néanmoins, la distance géographique est petite du port de Mombasa, dont l'extension a été augmentée et qui a été modernisé par support japonais. Le port de Mombasa donne service non seulement au Kenya mais aussi à Uganda, Burundi, la région Est de la République Démocratique du Congo et le Sud Soudan. Malgré la modernisation du port de Kenya qui est déjà finie, ce port se trouve en face d'une forte compétition par le port de Bagamoyo en Tanzanie qui peut chiper des affaires du port de Mombasa.

Pendant les 15 ans préalables il y avait continuellement croissance économique de 7 % par an. Une grande partie de la population n'a pas bénéficié de cette croissance et vit en grande pauvreté. Ceci concerne surtout la population rurale représentant deux tiers de la population de la Tanzanie. La croissance de la production agricole n'est guère suffisante pour l'alimentation de 3 à 4 % de la population croissant rapidement (actuellement 55 million habitants ce qui veut dire doublement de la population en comparaison de celle il y a 30 ans).

Madagascar



Rapport du Marché de Sisal avril 2016 - mars 2017

-6/6-

le 30 mars 2017

Les prix des fibres de sisal malgaches suivaient le marché de l'Afrique de l'Est. Néanmoins, le transport maritime du port d'Ehoala (dont le service est exclusivement manié par la compagnie maritime française CMA/CGM) est beaucoup plus cher que les taux d'embarquement par conteneur de Dar-es-Salam, Tanga et Mombasa. Depuis le mois d'octobre 2015 CMA CGM s'occupe du service du port d'Ehoala dans le sud du Madagascar après la MSC a arrêté de servir le dernier port. Toujours le service offert par le transporteur français est en manque de ponctualité et les arrivages des caboteurs sont régulièrement en retard.

Les exportations des fibres de sisal en 2016 s'élevaient à environ 6.260 tm et elles étaient peu au-dessous de celles de 2015 (environ 6.430 tm). Les acheteurs principaux étaient :

Chine	35 %
Maroc	26 %
Espagne	23 %
Inde	5 %

En 2016 les exportations à la Chine diminuaient par 10 % et la réduction de cette quantité était absorbée par le Maroc et l'Espagne. Les exportations aux deux pays derniers représentent 50 % de la totalité des exportations de Sisal du Madagascar. La majorité des fibres de sisal exportées à l'Espagne trouve sa voie au Maroc. L'industrie du bâtiment en Espagne est toujours dans une crise sévère et a des capacités vacantes et les compagnies espagnoles actives en travaux de plâtre ont trouvé au Maroc un nouveau marché lucratif.

Mi-mars 2017 le cyclone « ENAWO » a affecté le Madagascar et 78 personnes ont été tuées. 250 personnes ont été blessées. Au total 400.000 habitants de l'île ont été affectés. La dernière fois c'était en 2012 que l'île de Madagascar était la victime d'un tel cyclone. Beaucoup d'habitants ont perdu leurs homes et les autorités ont dû mettre à la disposition des accommodations pour dix milles des personnes sans abri.

Pendant la crise politique 2009-2013 le Madagascar était isolé en fait de politique et devait surmonter des conditions d'aridité pendant 3 ans. L'an dernier le pays souffrait du phénomène climatique El Niño. Mi-2016 le FMI (Fonds Monétaire International) valorisait un programme de régénération de l'économie. Cette reconnaissance par le FMI amenait d'autres organisations de s'intéresser de nouveau au Madagascar. A l'occasion d'une conférence à Paris une aide d'USD 6 milliards a été promise. On a besoin de cet argent d'améliorer l'infrastructure du Madagascar. Egalement l'alimentation électrique doit être améliorée. Néanmoins, il faut voir comment les mesures à prendre seront réalisées sur place. La bureaucratie est toujours extrêmement lente et des délais dans la réalisation des projets sont la règle.

---oooOOOooo---